

La poésie, l'âme du monde, coule de partout, de tous les pores, d'elle-même : larmes. Gorgée d'une sève philosophique significative profonde, elle s'étale condensant une parole toujours divine. Rien ne peut me convaincre que la poésie ne porte pas sur/en elle l'idéal, toute la spiritualité du monde.

Sourd en nous ce verbe-ordre impératif « *Koun !* » (Sois !). Il fonde notre essence et transforme toute notre vie en un unique et merveilleux frisson, celui-là même qui nous rappelle que nous jouissons. Seule, une âme finie et attentive peut saisir les différentes mélodies et symphonies qui sortent de partout, de nulle part et qui forment, en écho, les bruits du concerto de l'univers qui nous accompagne.

Je me suis toujours dit que Dieu a conçu le monde sous la forme d'une versification, avec toutes ses strates atmosphériques, ses gaz, ses montagnes, ses mers et fleuves, ses planètes, ses étoiles et soleils, la lune et l'ensemble de toutes ces structures complexes qui s'articulent comme les lignes d'un infini poème. Si le chiffre énigmatique pi structure notre univers mythique, physique et mathématique, la poésie est son piédestal.



Abdarahmane Ngaïde est historien, essayiste, romancier et poète. Il enseigne l'histoire à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ngaïde est actuellement chercheur résident à l'Institut d'Études Avancées de Nantes. Son poème Ode Assilahienne vient d'être publié aux éditions L'Harmattan.

Illustration de couverture :
Untitled AB-2 (2012), Manish Pushkale.

ISBN : 978-2-296-99883-4
11,50 €



Abdarahmane NGAÏDE

L'écriture est un sabot d'ânesse

Abdarahmane NGAÏDE

L'écriture est un sabot d'ânesse

en hommage à Oumar NDAO



Préface de Monsieur le maire
de la ville de Dakar Khalifa Ababacar Sall

L'Harmattan